

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Le calvaire des élèves du lycée Marc Divingou de Mouila

D.O
Libreville/Gabon

EN cette période scolaire, il est difficile pour les apprenants de cette localité de se rendre à leur établissement, à cause du piteux état des routes et des contrôles intempestifs des forces de sécurité. Notamment la police et la gendarmerie. Parmi les élèves qui subissent le plus ce calvaire, ceux du lycée Marc Divingou, situé à 3 kilomètres de Mouila sur la route de Mimongo.

«C'est très difficile pour nous de se rendre au lycée chaque matin. Il faut miser 500 FCFA, sinon plus, pour trouver un taxi ou un clando».

"C'est très difficile pour nous de se rendre au lycée chaque matin. Il faut miser 500 FCFA,



Quelques élèves du lycée Marc Divingou, au carrefour PK0 de Mouila, attendant une hypothétique occasion pour se rendre à leur établissement

sinon plus, pour trouver un taxi ou un clando. Tout cela à cause du mauvais état de la route et

des contrôles intempestifs des gendarmes et des policiers sur l'axe PK0-PK3", explique un lycéen.

L'année dernière, les populations avaient édifié le gouverneur de province, Benjamin

Banguébe, de cette problématique, en présence de l'ancien directeur d'Académie provinciale (DAP). Des instructions avaient été données aux responsables locaux des Travaux publics (TP), de mettre à disposition leurs engins lourds pour racler régulièrement la voie conduisant au lycée Divingou. De même qu'il avait aussi été demandé aux policiers et aux gendarmes de déplacer leur check-point après l'entrée principal dudit Lycée. Mais depuis lors, rien n'a été fait. Du coup, taxis et autres clandos continuent d'éviter, comme la peste, l'axe PK0-PK3. Au grand dam des élèves qui n'ont pas d'autres choix que de battre souvent le bitume sur 3 km.

Il urge désormais que les autorités locales de prendre cette situation à bras-le-corps et régler, par extension, la problématique des transports urbains dans la commune de Mouila. Surtout en cette période scolaire.

Photo: D.O

Mitzic : le complexe culturel Ozambogha, une fierté pour l'Okano



Photo: Antoine Essone Ndong

Une vue partielle du nouveau centre culturel de Mitzic.

E. NDONG-ASSEKO
Libreville/ Gabon

Lancés en janvier 2016, les travaux du complexe culturel de Mitzic sont en voie d'achèvement. Tout visiteur dans le chef-lieu de l'Okano peut constater le changement notable opéré à l'ancien lieu-dit "Place de l'Indépendance", où a été érigé

un édifice flambant neuf et ultra-moderne, qui donne fière allure à la ville. Son promoteur : Crépin Andrew Gwodog, ancien membre du gouvernement. Le Complexe culturel Ozambogha de Zok (COZ), sa vraie dénomination donnée par les sages, vise à doter le chef-lieu du département de l'Okano d'un outil, - le premier du genre -,

qui relate la culture des Eyang, cette communauté à laquelle est issu le peuple fang. Un véritable joyau architectural qui abrite une esplanade de fête, une tribune principale de près de 300 places, 2 tribunes de 200 places chacune, une galerie marchande comprenant trois box, un musée, une bibliothèque riche de quatre mille livres environ, un salon V.I.P, une salle de réunion et deux bureaux, tous situés à l'étage. Au rez-de-chaussée, une salle des fêtes de 500 places, un bloc sanitaire et un parc à jeux pour les enfants. Au-delà de l'aspect purement technique, le complexe culturel Ozambogha de Zok offrira une dizaine d'emplois à nos compatriotes. En l'occurrence un conservateur et son assistant, un responsable de la bibliothèque, deux techniciennes de surface, deux gardiens et un responsable de la maintenance.

Moabi : cure de jouvence du centre médical



Photo: IMM

Le centre médical de Moabi a subi une cure de jouvence.

L'ACTION est de l'ONG américaine "MCDI". En partenariat avec le projet Nobel Energy, installé dans la Nyanga pour y restaurer les structures sanitaires locales.

IMM
Moabi/Gabon

Le centre médical de Moabi (département de la Douïgny dans la Nyanga), vient de subir un lifting. Les bâtiments abritant la pédiatrie, le laboratoire et le Programme élargi de

vaccination (PEV) ont été complètement rénovés. L'architecture de chaque édifice a été renforcée. Les travaux d'électricité, de plomberie et d'étanchéité ont également été réalisés. Et tous les bâtiments ont été repeints.

C'est à cette tâche que s'occupe depuis quelques temps l'Organisation non gouvernementale (ONG) américaine Medical care development international (MCDI). En partenariat avec le projet Nobel Energy, installé dans la province de la Nyanga pour réhabiliter et restaurer l'ensemble des structures sanitaires locales.

Désormais rénové de l'intérieur et de l'extérieur, le centre médical de Moabi respire maintenant fièrement. À la grande satisfaction du personnel et du médecin-chef, Dr Olive Mariette Kenmogone, qui vont dorénavant travailler dans les meilleures conditions.